



## TROMPE-L'ŒIL

## P.-D.G. de figuration

Une bien étrange pratique se développe actuellement en Chine : la location d'étrangers appelés à jouer les P.-D.G. Ces Blancs, en costume trois-pièces et cravate, endossent leur rôle de composition pour quelques heures lors de moments clés de la vie de l'entreprise, rencontre avec un client potentiel, un futur partenaire, ou lors de festivités.

Le but du jeu est de faire la meilleure impression possible. Dans l'empire du Milieu, le *lao wai* — vénérable étranger — vient de loin, il est un hôte de marque et, par extension, quelqu'un d'important. Jusque-là, on le recrutait par petites annonces pour faire de la figuration dans des films ou sur des photos. À l'instar des couteaux et autres objets au bord de l'abîme sur les natures mortes de Chardin, l'étranger est, dans la culture populaire chinoise, censé magnifier la pellicule.

Son aire d'influence vient brutalement de s'étendre.

Ces castings d'étrangers touchent maintenant au monde des affaires : de la simple présence sur des photos officielles à la lecture de discours en passant par des rôles de P.-D.G. hebdomadaires. Le business est discret et... lucratif : 40 euros de l'heure et 200 euros pour la journée. Seul pré-requis : être un *lao wai*, vêtu pour la circonstance, le costume-cravate fait l'affaire. On note une préférence pour les personnes d'âge mûr avec un léger embonpoint... de circonstance, pour inspirer confiance.

Les « singes blancs », selon l'expression locale consacrée, seraient couramment usités par les entreprises chinoises pour mettre leur « face » — image publique — sous stéroïdes et se donner une dimension internationale. Faut-il y voir une référence à *L'Art de la guerre* de Sun Zi qui recommande : « *Change ce qui était sans substance en une réalité* » ? D'autres entreprises utiliseraient aussi ces services, par souci d'économie, afin d'éviter de faire venir leur — vrai — personnel de l'étranger lors de cérémonies officielles.

Après les copies de sacs Vuitton, de 4x4 BMW et d'autres iPhones, cette affaire ressemble à un nouveau fac-similé *made in China*, à la différence près que ce sont des Chinois qui tentent de tromper des Chinois... Réduction de coûts, génie mar-



Témoin de cette étrange épidémie, l'article qu'illustre ce dessin, paru récemment dans le célèbre *Nanfang Zhoumo* (Week-end du Sud) sous le titre *Blancs à louer*.\*

keting ou fraude, cette pratique est de toute évidence plus que discutable et définitivement éloignée des cinq qualités confucéennes. Cela dit, nous utilisons nous-mêmes souvent des mannequins « photoshopés » pour vanter les mérites d'un produit amincissant ou d'un club de fitness... Alors pourquoi pas ? D'autant que cette tendance est plutôt rassurante, puisqu'elle tend à prouver que la cote de l'Occidental reste forte dans le monde des affaires chinois.

**Inversion** Au vu du transfert de richesse colossal auquel nous assistons en faveur de l'empire du Milieu, désormais aussi seconde puissance mondiale par le nombre de ses milliardaires en dollars, est-il imaginable que la tendance s'inverse ? Est-il fou de penser que des entreprises occidentales trouvent à leur tour un intérêt quelconque à louer des « faces » chinoises lors de leur *road-shows* investisseurs ? ■

\* Il a été écrit par un Blanc utilisé pour la promotion d'un programme immobilier du Shanxi dont il n'avait jamais entendu parler. Professeur d'anglais en Chine, il s'est vu offrir, par mail nominatif, un voyage de trois jours dans le Shanxi avec possibilité de « communiquer avec le maire, les officiels et les chefs d'entreprise » de la province. Ils furent une poignée, parfois affublés de faux titres du style « membre de la chambre américaine de commerce », à faire ainsi de la figuration lors du lancement des ventes (cérémonie officielle, conférences de presse...).